

LES REGLES DE POLITESSE EN DANSE

Une soirée dansante peut s'avérer plus ou moins réjouissante selon le degré de savoir-vivre des participants. On peut apprendre à danser sans pour autant devenir une personne appréciée des pistes de danse, simplement par ignorance de la bienséance. Il ne s'agit pas de remonter à l'époque du carnet de bal — chic, on peut venir sans cravate —, mais d'évoquer les bonnes manières toujours d'usage en danse sociale, aussi bien dans une soirée latino pour djeun's que dans une milonga un peu huppée.

Toujours respecter la ligne de danse

Il faut savoir danser dans une salle pleine de monde sans gêner les autres couples. Pour cela, une ligne imaginaire a été inventée. Dans les danses de salon (tango, valse, paso doble...), la ligne fait le tour de la salle et il faut la suivre dans le sens contraire des aiguilles d'une montre. Les débutants peuvent si besoin aller davantage vers l'intérieur du cercle pour ne pas gêner l'évolution des couples plus confirmés. Comme sur une route, il faut respecter la voie, le sens, et doubler avec prudence.

Dans les danses que l'on peut qualifier de stationnaires (rock, swing, salsa...), la ligne est une partie de la piste qui est réservée au couple. La danseuse reste sur cette ligne, dans un sens puis dans l'autre. Concrètement, l'espace est le mieux optimisé quand les couples dansent parallèlement aux autres. À noter la différence entre la salsa portoricaine, qui a besoin de sa ligne, et la salsa cubaine qui est plus libre et se danse plutôt de manière circulaire, sur place. Les uns ne doivent pas abuser de la taille de la ligne qu'ils s'octroient, et les autres ne doivent pas squatter une partie d'une ligne réservée.

Pas de reproches, pas de leçons

On ne doit pas réprimander l'autre même si c'est sa faute, ni même lui faire la moindre remarque négative ! Quand une figure échoue, peu importe qui est responsable. On doit continuer à sourire et faire comme si rien ne s'était passé. On ne se transforme pas en prof en arrêtant la danse pour expliquer ce qu'il fallait faire car c'est humiliant. Même présentées de manière diplomatique, les critiques doivent être faites dans le cadre d'un cours ou si la personne demande explicitement qu'on lui en fasse pour s'améliorer, car en soirée, on est seulement là pour prendre plaisir à danser ensemble sans que l'un ne s'improvise professeur de l'autre. Cela vaut également pour le rythme, la danseuse doit se caler sur celui de son partenaire même s'il n'est pas correct, ainsi que l'équilibrage de la connexion que l'on doit essayer de corriger sans remarque verbale. Le dilemme étant que quelqu'un n'ayant pas conscience de ses défauts (par exemple un guidage trop ferme) peut les garder des années si personne ne les lui fait remarquer. Mais il ne souhaite peut-être pas les connaître, ou les connaît déjà, alors dans le doute, s'abstenir... Et puis, il faut une grande expérience pour déterminer avec certitude si les erreurs viennent bien de l'autre. Si on reçoit malgré tout des critiques, qu'elles soient fondées ou non fondées, il faut acquiescer avec le sourire. En revanche, les compliments à la fin de la danse sont bienvenus.

Inviter tout le monde, y compris les débutantes

Une règle que l'on ne cesse de répéter mais qui a du mal à être appliquée : il faut inviter tout le monde. On a une tendance naturelle à rester entre partenaires qui se connaissent et sont plus ou moins de même niveau. Or, les débutantes d'aujourd'hui sont les pros de demain. Il est mal

vu de ne danser qu'entre "bons". Un bon danseur peut arriver à faire en sorte qu'une débutante danse bien. Un mauvais danseur peut avoir l'impression de bien danser s'il ne danse qu'avec des bonnes danseuses, puisqu'elle arrivent à passer outre les approximations du guidage. Ceux qui ne souhaitent pas perdre leur temps, risquer de régresser ou avoir l'air mauvais en dansant avec des débutantes font donc une erreur, non seulement du point de vue des bonnes manières, mais aussi pour leur propre progression car danser avec des personnes de niveau inférieur permet de s'améliorer. Enfin, si autrefois la coutume voulait que seuls les hommes pouvaient inviter, ce n'est plus du tout le cas de nos jours. Les femmes qui invitent doivent donc également penser aux débutants.

Refuser une danse doit rester exceptionnel

Puisqu'un refus est souvent blessant, la règle est de ne jamais refuser une invitation sans une raison valable. De plus, il faut savoir refuser avec tact. Préférer danser avec quelqu'un de meilleur niveau n'est pas une raison valable. Si la personne est saoule, mal polie, ou a eu des gestes déplacés lors d'une précédente danse, c'est une raison valable. On peut aussi refuser d'enchaîner une danse supplémentaire afin d'être disponible pour tous. Une autre bonne raison de refus est lorsque l'on a promis auparavant la danse à quelqu'un d'autre.

En dehors de ces raisons particulières, après avoir refusé, on doit absolument attendre le morceau suivant pour danser avec une autre personne. Refuser une invitation signifie donc que l'on sacrifie cette danse et qu'il ne reste plus qu'à aller s'asseoir. Si le refus n'était que temporaire, par exemple sous prétexte d'avoir besoin de se reposer, il faut plus tard aller inviter la personne que l'on a rejetée car elle n'est en mesure de savoir si l'excuse était réelle ou une formule de politesse pour se débarrasser d'elle.

Pas de monopole

Vous est-il déjà arrivé d'attendre qu'une danseuse en termine avec son partenaire pour pouvoir l'inviter, mais que, n'osant pas lui dire non, elle enchaîne encore et encore les danses avec lui ? Ce danseur-là ne respecte pas la règle qui consiste à ne pas monopoliser une danseuse pendant une grande partie de la soirée. Il doit aussi lui-même se montrer disponible pour les autres danseuses. On peut considérer que deux danses à la suite est acceptable, mais au-delà, il ne faut pas abuser de la gentillesse des filles qui n'osent pas refuser. Même un couple qui l'est aussi dans la vie n'a pas d'excuse pour rester inséparable sur la piste. Sinon, autant qu'il reste dans son salon au lieu d'aller à une soirée de danse sociale dont l'objet est par définition de danser avec les gens.

S'adapter au niveau de la danseuse

Il arrive souvent que les deux partenaires n'aient pas le même niveau, d'autant qu'il est préconisé de danser avec tout le monde. Un danseur expérimenté doit s'adapter pour danser avec une débutante. S'il ne connaît pas les capacités de sa partenaire, il doit commencer avec des figures simples puis continuer avec des figures plus compliquées jusqu'à déterminer le niveau de confort. Il doit également tant que possible être à l'écoute de ce que la danseuse apprécie ou non. Par exemple, ne pas abuser de multiple tours, ou de mouvements qui plient la nuque, si on sent que la danseuse rechigne à les faire, ou mieux, vous a dit de vive voix qu'elle préférerait les éviter. Les danseuses qui dansent avec un partenaire d'un moindre niveau doivent également se restreindre quelque peu dans le style ou les fioritures car pouvant parfois perturber un débutant.

Protéger la danseuse

Le danseur doit guider sa partenaire en veillant à ce qu'elle ne risque pas de se faire mal ou de faire mal à quelqu'un. Il doit anticiper la place nécessaire à la figure et ne pas l'effectuer s'il pense que les déplacements du couple d'à côté peuvent gêner la danseuse, qui pourrait par exemple cogner son bras ou se faire marcher dessus. Plus il y a de monde, et plus il est nécessaire de danser petit, en réduisant la taille des pas et l'amplitude des figures. Même si la danseuse doit aussi garder un œil sur les autres pour adapter la place qu'elle prend, elle doit suivre son partenaire, qui a donc la responsabilité de sa sécurité. Trop de danseurs préfèrent ne pas sacrifier leur danse au détriment des risques de collision. Il faut identifier rapidement les couples dangereux se situant à proximité et, si possible, s'en éloigner. Lorsque l'on heurte quelqu'un, on doit s'excuser, ou montrer par un geste ou un sourire que l'on est désolé.

Partager la piste

Tout le monde souhaite danser à son aise et pourtant la place manque souvent. Un danseur ne doit pas s'approprier la place sans tenir compte des autres couples. Il faut réduire son espace afin que chacun puisse danser. Ne pas effectuer de figures trop imposantes et ne pas gêner l'exécution des figures des autres. Être de bon niveau ne donne pas un blanc-seing pour être prioritaire, c'est même le contraire car on a plus l'excuse de ne pas savoir gérer l'espace. Et quand il y a déjà vraiment trop de monde, on ne s'engage pas dans une nouvelle danse. Dans ce cas, partager la piste, c'est la laisser à ceux qui attendaient jusqu'ici. De même, quand on vient de terminer une danse, on quitte la piste immédiatement, sans s'attarder en discussions.

Une hygiène irréprochable

La danse étant une activité où l'on est très proche d'une autre personne, il est nécessaire d'arriver en soirée en sentant bon. Sans même nécessairement utiliser du parfum, il faut simplement toujours prendre une douche, mettre du déodorant, se brosser les dents pour avoir une haleine fraîche (utiliser éventuellement aussi un bain de bouche ou un spray), s'abstenir de manger des aliments odorants comme l'ail, et pour les fumeurs, tenter de s'abstenir de fumer. On ne garde pas de vêtement que l'on a porté pendant la journée, et puisque la danse produit de la transpiration, on peut apporter une chemise de rechange. Les femmes n'ont généralement pas besoin de ces conseils, par contre certains hommes...

S'habiller pour l'occasion

S'il n'y a plus vraiment de code vestimentaire comme autrefois, on ne va cependant pas en soirée dansante avec n'importe quels habits. La tenue dépend du genre de danse, de soirée, de l'âge des participants... Par exemple, on peut s'habiller de manière plus décontractée et sexy dans une soirée latino que dans une soirée de danses de salon. Respecter l'habillement permet de mieux s'intégrer au groupe. Faire un effort est aussi une marque de respect pour ses partenaires, en leur montrant que l'on ne s'habille pas de la manière pour aller au travail, à Carrefour ou dans leur bras. La façon de s'habiller en soirée est un long débat, mais l'important est simplement d'y prêter une attention particulière pour se rendre agréable.

Le second aspect du choix des vêtements et accessoires est d'avoir une tenue qui ne soit pas gênante voire dangereuse pour les partenaires. Éviter les bijoux, tels que les longs colliers, bracelets, montres, dans lesquels un doigt peut se prendre ou un ongle se perdre. Éviter aussi les vêtements trop amples qui ne facilitent pas les mouvements ou les placements de bras.

Sourire et regarder l'autre

Il faut absolument donner une image positive en souriant et en s'échangeant de temps en temps des regards. Sur certaines musiques mélancoliques comme le tango, le sourire n'est pas de rigueur mais il ne faut simplement pas avoir l'air de passer un mauvais moment. On peut facilement avoir l'air de s'ennuyer alors que l'on est juste concentré. Pour éviter cela, penser à regarder l'autre. Il faut donner l'impression d'être présent, de ne pas danser pour soi-même mais de danser pour l'autre. C'est un exercice difficile quand on a été invité par une personne que l'on apprécie pas, quand on est fatigué, ou encore quand notre vie quotidienne ne prête pas à la joie. En acceptant une danse, on doit réussir à mettre ses problèmes de côté, oublier le travail et dégager une attitude positive.

Remercier et raccompagner

C'est en réalité peu oublié tant cette règle va de soi : les deux partenaires doivent dire merci à la fin de la danse, un simple sourire ne suffit pas. Chacun est sensé avoir fait la même faveur à l'autre en dansant, on ne répond donc pas "je vous en prie".

Si le remerciement n'a donc pas besoin d'être prêché, peu semblent en revanche savoir qu'il ne se fait pas d'abandonner la danseuse sur la piste une fois la danse terminée. Le danseur est allé l'inviter, il doit donc la ramener, au lieu de s'empressement de se jeter sur une autre personne. Cela évite que la fille se retrouve un moment seule sur la piste, délaissée par son ancien partenaire, et pas encore invitée pour la danse suivante... Il s'agit juste de marcher ensemble pour quitter la piste (autrefois on se tenait aussi par le bras), sauf bien sûr s'il y a interception par une invitation, et sauf si la salle est bondée.